

du Grand Séminaire de Montréal qui était alors en fait le Séminaire de presque toute l'Amérique du Nord. Quelques années plus tard il était élu Supérieur de la Compagnie de S. Sulpice au Canada.

Le choix aurait pu surprendre. S'il n'est point interdit au professeur d'être éloquent à ses heures, il est rare que le tempéramment oratoire fait d'impressionnabilité, de fougue et d'enthousiasme, soit une marque de vocation au professorat et à l'administration. Saint-Sulpice ne s'était pas trompé : le plus brillant de ses orateurs fut un professeur docte et précis, et il se trouva que l'orateur enthousiaste et le professeur cachaient un homme d'action, à hautes et larges vues, tel qu'il le fallait, pour mettre sa vénérable compagnie à la tête du mouvement intellectuel et religieux sans la faire sortir de la tradition qui est sa force et sa vie.

M. Colin a compris qu'à une situation nouvelle il fallait de nouvelles œuvres. Tout en s'effaçant le plus possible dans l'ombre chère à la modestie sulpicienne, il a fait des œuvres nombreuses et grandioses, dont une seule suffirait à illustrer son nom. Montréal lui doit le Séminaire de Philosophie et en grande partie son Université Laval ; le pays lui doit le collège canadien à Rome. Que d'autres œuvres encore il a inspirées, aidées de ses sympathies, largement subventionnées ! Homme d'initiative hardie, de résolution inébranlable, de souplesse autant que d'énergie, comme il le fallait à la tête d'une importante institution, dans cette période de prodigieux développement matériel et religieux de Montréal pendant le dernier quart du dix-neuvième siècle, il a été de son temps par son action et ses œuvres, comme il a été de toute la tradition de S. Sulpice par sa prévoyance, sa sagesse, son horreur du bruit et de l'éclat et son amour de la concorde et de la paix.

L'Eglise du Canada a perdu en lui un grand serviteur, Montréal un insigne bienfaiteur, le Canada un bon ami.

C'est M. l'abbé Le Coq qui recueille la succession de M. Colin. Elle ne pouvait tomber en meilleures mains. Moins connu dans la société à laquelle il n'a point été mêlé par son ministère comme son illustre prédécesseur, le nouveau Supérieur de S. Sulpice sera bientôt honoré de